



Été 1914, Marie Curie aménage son laboratoire dans le tout nouvel Institut du radium lorsque la Première Guerre mondiale éclate.

Ses collaborateurs au front, Marie Curie ne s'enferme pas dans son laboratoire. Au contraire, elle en sort et fait tout ce qui est en son pouvoir pour se rendre utile. Elle met au service de la France ses connaissances scientifiques, au travers de la radiologie et la radiumthérapie. Elle va plus loin et mobilise les ressources humaines, matérielles et financières au profit des blessés. Elle s'inquiète de ses proches, fait circuler les nouvelles... Richement illustré de photographies et d'archives provenant des collections du Musée Curie, cet ouvrage tout public raconte la vie de Marie Curie durant la Grande Guerre.

Après ces quatre longues années de conflit, Marie Curie, comme tant d'autres, ne sera plus la même. Loin des clichés et des idées fausses, Anaïs Massiot et Natalie Pigeard-Micault, des ressources historiques du musée, remettent à sa juste place l'engagement de la savante durant cette période.

*Marie Curie et la Grande Guerre, Anaïs Massiot et Natalie Pigeard-Micault
Éditions Glyphe, 2014, 82 pages, 12 euros*

Les auteurs

Natalie Pigeard-Micault est docteur en histoire des sciences. Ingénieur au CNRS, responsable des ressources historiques du musée Curie, elle a axé ses recherches sur l'histoire des femmes en médecine et en sciences sous la IIIe République.

Anaïs Massiot est archiviste aux ressources historiques du Musée Curie. Elle a auparavant travaillé aux ressources documentaires du Centre Culturel irlandais de Paris puis à la Bibliothèque de l'Institut de France.

SOMMAIRE

Introduction.....	11
Annonce d'une guerre.....	13
Se rendre utile à tout prix.....	17
Diffuser la radiologie.....	23
Des rayons pour les blessés.....	43
Les hommes manquent, Marie Curie est inquiète.....	53
La fin de la guerre.....	65
Vers la Fondation Curie.....	69
Marie Curie en quelques dates.....	73
Références.....	75
Index.....	77



Bol contenant du radium
Musée Curie (collection ACJC)

Sauver le radium

Alors que Marie Curie s'efforce de répondre aux besoins du ministère de la Guerre et de recenser les appareils radiologiques, elle est obligée d'interrompre ponctuellement sa mission. En effet, les Allemands menaçant d'envahir la capitale, le gouvernement français quitte Paris pour Bordeaux entre le 29 août et le 2 septembre 1914. Marie Curie reçoit l'ordre de mettre le radium qu'elle possède à la disposition du gouvernement. Ce radium constitue «un bien national de grande valeur» qui ne doit en aucun cas être saisi par le camp ennemi. Vers le 4 septembre, Marie Curie, accompagnée d'un représentant du gouvernement, fait un aller et retour entre Paris et Bordeaux pour mettre son stock de radium en sécurité.

« Le radium qui se trouve en possession de Madame Curie, Professeur à la Faculté des sciences de Paris, constituant un bien national de grande valeur, ordre est donné à Madame Curie d'en faire le dépôt entre les mains du gouvernement français, afin de le mettre en lieu sûr pour la durée de la guerre.

Signé Pierre Guesde, chef du cabinet. »¹

1. Lettre de Pierre Guesde à Marie Curie, s.d. BnF.



Marie et Irène Curie (3^e rang, 3^e et 4^e en partant de la gauche) à Hoogstade en Belgique, entourées de médecins et d'infirmières anglais et belges, 1915

Musée Curie (collection ACJC)

Protéger ses proches

Afin de protéger ses proches, Marie Curie use de toute son influence pour les aider à être affectés là où leurs compétences scientifiques pourraient servir l'effort de guerre, comme pour Fernand Holweck, ou en des lieux moins exposés que le front, comme pour le fils de Paul Appell. Elle entreprend les démarches nécessaires auprès de l'administration, comme en témoigne cette lettre à Fernand Holweck. Malgré un premier refus, elle assure à son élève ne pas baisser les bras pour l'éloigner des combats. Elle y parviendra, comme elle parviendra à faire affecter le fils de son ami le mathématicien Paul Appell loin des premières lignes.



Fernand Holweck, vers 1917
Musée Curie (collection ACJC)

FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

INSTITUT DU RADIUM

Paris, le 17 mai 1917

LABORATOIRE CURIE

1, Rue Pierre-Curie, Paris (6^e)

Cher Monsieur,

*Je suis désolée de vous savoir si
déprimé et je comprends fort bien
les raisons de votre état d'esprit.
Vous savez que nous avons déjà
fait un effort, M^r Debième et moi,
par le Ministère des Inventions,
pour changer votre affectation.
Le refus a été formel. Néanmoins,
je vais tenter de nouvelles dé-
marches et comme certains tra-
vau en cours sont jugés très
importants en ce moment (je
ne puis parler de ce qui se fait
sur ce sujet de la guerre sous-marine),
je suis sûre que nous pourrions*

Lettre de Marie Curie à Fernand Holweck, 17 mai 1917

Archives du Musée Curie

Transcription :

« Cher Monsieur,
Je suis désolée de vous savoir si déprimé et je comprends fort bien les raisons de votre état d'esprit. Vous savez que nous avons déjà fait un effort, Mr Debième et moi, par le Ministère des Inventions, pour changer votre affectation. Le refus a été formel. Néanmoins, je vais tenter de nouvelles démarches (...) »